

Fred et Max reporters, travaillant pour le journal local écologique, « La Grenouille Bondissante » ont réussi à obtenir une courte entrevue avec un des hauts responsables de la maison du Parc Naturel Régional du Périgord-Limousin, Monsieur Hubert Du Parc, qui a bien voulu consacrer quelques minutes de son précieux temps, pour ce reportage.

- Max : Pourquoi mettre des parcs éoliens dans tous les PNR de France ? Ne peut-on pas les installer le long des autoroutes, dans des friches industrielles, dans des endroits déjà dégradés ?

- Hubert Du Parc : L'éolien constitue un enjeu fort en termes de préservation des paysages et d'aménagement du territoire. C'est inscrit dans notre charte. Il faut des éoliennes pour animer nos paysages trop statiques. Les habitants doivent profiter de la présence des éoliennes : la grande taille des pales génère un mouvement lent qui donne une impression de calme. Ce mouvement s'avère intéressant dans le paysage, car il permet de fixer l'attention et de visualiser la force des vents.

- Max : Pour revenir aux objectifs de réduire les GES (dioxyde de carbone, méthane, protoxyde d'azote) comment lutter avec les USA, qui ont l'intention de dépasser leur production de pétrole face à la Russie et les pays d'Arabie Saoudite ? Comment lutter avec l'Allemagne, pays censé être un modèle, qui affiche en 2012 une hausse de 1,8% de CO2 lié aux centrales à charbon ?

- Hubert Du Parc : Evidemment la production de GES va augmenter dans le monde, mais pour la France c'est totalement différent. Comme on le sait, depuis Tchernobyl, les GES et les nuages nocifs s'arrêtent à nos frontières. Si nous faisons des efforts, le réchauffement climatique ne sera pas pour nous.

- Fred : A l'aide des enregistrements faits en Espagne sur plusieurs années, on remarque que les éoliennes génèrent une énergie très variable et très capricieuse, avec des pics très élevés d'énergie difficiles à maîtriser. Pour « lisser » ces variations, elles seront obligatoirement couplées avec des centrales à gaz ou à charbon qui produisent des GES.

- Hubert Du Parc : Pas du tout. Comme les éoliennes seront installées aux 4 points cardinaux de la France, le vent soufflera toujours quelque part : c'est ce qu'on appelle le foisonnement. Il faut combattre absolument le nucléaire, car il y a trop de risques. Devant ce risque plus rien ne compte, en effet : sacrifier le parc du Périgord est un moindre mal. Les habitants devront s'y faire. Ils n'ont pas le choix.

- Max : Vous avez l'ambition de capter l'énergie du vent sur toute la France, avec des moyens industriels, pour sauver le climat, n'est-ce pas utopique ? En réalité, ne s'agit-il pas d'une nouvelle croyance, une sorte de béatitude devant une énergie renouvelable, sans limites, idéale ?





- Hubert Du Parc : Où allez-vous chercher tout cela ? Dans notre équipe, il n'y aucune béatitude, nous avons les pieds sur terre. Nous sommes entièrement en accord avec le noyau dur d'EELV, proche du pouvoir en place. Nous représentons la majorité de l'opinion française et c'est ce qui nous donne tant d'assurance. Effectivement, nous pensons bien sauver la planète.

- Fred : On peut lire dans un édit écrit sous la plume de Jean-Michel Marchand ancien président du PNR, Loire

Anjou Touraine : « l'éolien induit peu de réductions de rejet de CO2 comparé à celles obtenues avec des économies d'énergie dans le bâtiment, le transport ou l'agriculture. »

- Hubert Du Parc : Effectivement, pour que les éoliennes soient encore plus pertinentes, ils faut qu'elles fournissent l'énergie nécessaire aux transports routier et aérien. J'ai une grande confiance dans la recherche et dans un sursaut d'ingéniosité, l'industrie va construire des batteries de très grande capacité, pour stocker l'énergie électrique. Les grandes marques automobiles produiront des

voitures et des poids-lourds fonctionnant à l'électricité et feront baisser le taux de GES. Pour les avions il faudra attendre encore un peu.

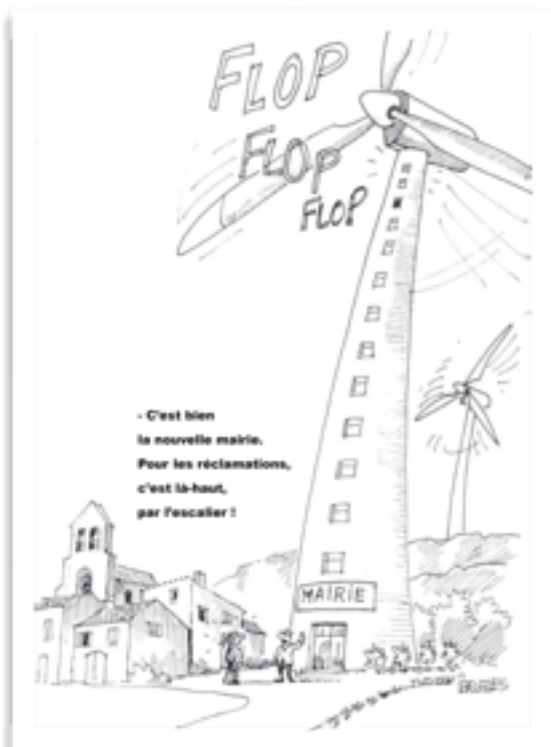
- Max : Il faut couper un Ha de bois à chaque implantation d'éolienne. Avez-vous quelques scrupules à détruire notre magnifique forêt ?

- Hubert Du Parc : Il faut montrer l'exemple à la France, être exemplaire comme dit Ségolène, et ce n'est pas quelques arbres abattus qui vont me faire pleurer. Cela fera tourner les entreprises locales forestières, et nous avons aussi des relations dans ce domaine.

- Fred : N'est-ce pas contradictoire avec la politique du climat, puisque chaque arbre qui se développe est un puits de carbone qui capte le CO2 ?

- Hubert Du Parc : Nous travaillons d'arrache-pied avec des entreprises qui élaborent des murs végétaux de grande hauteur. A l'horizon de 2018 nous allons végétaliser les mâts des éoliennes et par ce biais, transformer chaque éolienne en puits de carbone.





- Max : Quand vous utilisez l'expression « à l'horizon de 2018 », ne s'agit-il pas d'une expression qui évoque une symbolique évidente : celle du soleil qui se lève ou qui se couche. Ne pensez-vous pas qu'il est question du crépuscule, la fin d'un système économique en fin de course ?

- Hubert Du Parc : Vous êtes toujours un tantinet provocateur, c'est bien le propre des journalistes. Il s'agit évidemment de l'aube, de la naissance d'une ère nouvelle, d'une ère très prometteuse.

- Fred : Après 15 ans de fonctionnement, il faudra démonter les éoliennes. Les promoteurs et installateurs auront « plié bagage » et notre paysage va être ponctué de tours rouillées et dangereuses.

- Hubert Du Parc : Un membre de notre équipe, nous a fait découvrir tout récemment le land-art et depuis nous avons la fibre artistique. Installer ces belles machines rouillées devant un fond vert tendre au printemps, les transformera en véritables œuvres d'art. Ne pas perdre de vue qu'elles seront devenues des architectures végétalisées qui prendront une belle couleur jaune d'or à l'automne. Encore une autre façon d'enrichir notre patrimoine et de transformer notre parc en musée vivant.

- Fred : Pour tenter de faire une comparaison avec l'énergie nucléaire, il faut l'équivalent de 400 parcs éoliens de 2400 éoliennes pour un seul réacteur de 1000 MW fonctionnant à 80% de sa puissance. N'est-ce pas une vision très paradoxale de la politique énergétique ?

- Hubert Du Parc : C'est exactement ce qui est envisagé à l'horizon 2050. Pour avoir l'équivalent de 25 réacteurs nucléaires, il faut construire 60 000 éoliennes. Comme je suis dynamique, je prends souvent l'avion, et vu d'en haut, cela sera un spectacle magnifique ! De nombreux clubs ULM vont ainsi se développer avec pour les chevronnés, un tour de France acrobatique entre ... les éoliennes. Un grand prix avec un trophée en forme d'éolienne, sera décerné au vainqueur.

- Fred : Construire 60 000 éoliennes signifie bétonner 60 000 hectares, c'est encore participer à l'artificialisation des terres agricoles. Notre pays perd déjà 61 000 hectares par an, soit la surface d'un département tous les dix ans. Comment allez-vous ralentir ce processus ?





- Hubert Du Parc : Après le démantèlement des éoliennes, les socles de béton, avec nos entreprises locales, seront transformés en champignonnières pour produire du cèpe. Nous compenserons la perte des terres agricoles et nourriront ainsi la population.

Max : D'après les textes officiels, les PNR sont pourtant soucieux d'un développement éolien raisonné et cohérent.

- Hubert Du Parc : Les promoteurs multiplient leurs démarches de façon très active. Les zones de prospection soumises au Parc pour avis, augmentent très rapidement. Sous la pression, il faut faire vite pour dynamiser cette vitalité financière et réaliser les projets.

- Fred : Mais il peut exister plusieurs jours sans vent sur toute la France!

- Hubert Du Parc : C'est impossible : la France est un pays si attractif que le dieu Éole est très intéressé pour y faire du tourisme. Nous allons signer très

prochainement, avec lui-même, un contrat sur 99 ans. Nous sommes assurés d'être « ventés » en permanence.

- Fred : Mais le Périgord est une région où il y a très peu de vent. Il faut des vents constants de 30 km/h pour avoir seulement 50% de la puissance nominale annoncée. Et des vents de 50 km/h pour avoir 100% de la puissance, ce qui est très rare.

- Hubert Du Parc : On mettra tout en œuvre pour trouver du vent, même si les mâts doivent mesurer 200 mètres de haut. Je peux vous dire que les éoliennes iront chercher le vent là où il faut, et qu'elles tourneront.

- Max : Vous qui aimez tant la nature, ne voyez-vous pas une énorme contradiction dans le fait de vouloir placer d'énormes tours métalliques, dans un si beau paysage? Est-ce bien raisonnable?



- Hubert Du Parc : Ce jugement est très relatif : pour moi elles sont belles. Nous inciterons les écoles à faire des sorties pédagogiques. Les enfants, avec leur professeur de physique, pourront calculer l'énergie fournie en fonction de la vitesse de rotation des pales. Avec leur professeur d'arts plastiques, ils pourront travailler des notions essentielles, comme le mouvement, la perspective, le rapport d'échelle.

- **Fred : Il existe des projets d'implantation sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle par exemple à Saint Sauveur de Peyre en Lozère.**

- Hubert Du Parc : Vous voulez rire ..., avec tous ces générateurs alignés, le chemin sera bien balisé. Nous travaillons sur la création d'un plan départemental de 7800 km d'itinéraires de promenade et de randonnée sur la Dordogne. Les randonneurs

et les pèlerins ne pourront plus se perdre avec ces gigantesques repères indiquant qu'ils sont bien dans la bonne direction.

- **Max : N'est-ce pas de la provocation ?**

- Hubert Du Parc : Une belle éolienne, qui communique avec la voute céleste est un hommage à notre inventivité et notre capacité de création. Encore un moyen de développer l'artisanat local : nos artisans fabriqueront des éoliennes miniatures qui seront vendues comme pendentif aux pèlerins.

- **Fred : Les éoliennes ne vont-elles pas à l'encontre du développement économique et touristique des territoires?**

- Hubert Du Parc : Au contraire ces merveilles de la technologie moderne vont dynamiser et structurer l'offre touristique locale. Pour le bonheur des touristes, on pourra construire des villages de vacances, des parcs aquatiques chauffés à 27°C par l'énergie provenant des ... éoliennes. Le cap est fixé : accueillir en Dordogne un million de touristes supplémentaires.

- **Fred : La nuit, les éoliennes ne sont-elles pas gênantes par leurs clignotements incessants?**

- Hubert Du Parc : Comme je viens de vous l'expliquer, elles serviront de repères aux pèlerins voulant se déplacer la nuit. C'est une chance pour eux. Les enseignes lumineuses dans les villes clignotent bien toute la nuit et les gens l'ont parfaitement accepté. C'est le progrès.



- Max : Les éoliennes sont pour l'Etat un moyen facile et scandaleux de se désengager du financement des collectivités.

- Hubert Du Parc : C'est très bien, le fric va enfin arriver dans nos campagnes, et comme tout le monde le sait : le fric c'est le pouvoir, et le pouvoir c'est grisant. Pour les élus, c'est une nouvelle vie qui commence.

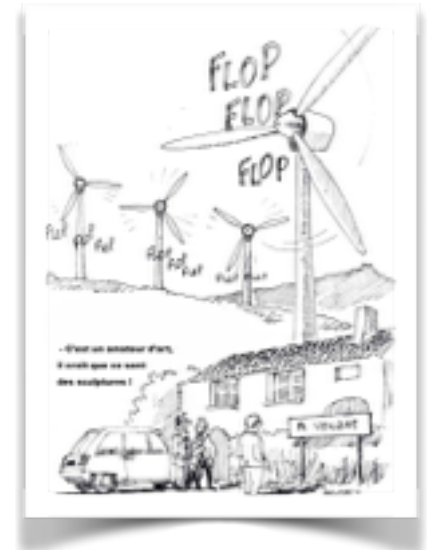
Max : Les éoliennes servent finalement à alimenter les enseignes lumineuses et les avenues éclairées de façon excessive. Les grandes villes sont toujours plus gourmandes en énergie électrique. Ne peut-on pas d'abord limiter ce gaspillage ?

- Hubert Du Parc : Cela fait partie des projets du Grenelle, mais la croissance « salvatrice » de la France est associée étroitement à la publicité et à la consommation effrénée. Les enseignes doivent se voir de jour comme de nuit.



- Max : On remarque que dans d'autres départements, comme dans l'Aveyron, lorsqu'on installe de nombreux parcs éoliens, les promoteurs proposent aussitôt d'autres projets. Ne risque-t-on pas une prolifération, une sorte de gangrène du territoire?

- Hubert Du Parc : Notre démarche est d'actualité : il faut faire des investissements pour combler les déficits. Cela ne m'inquiète aucunement. Les recettes vont tomber dans la cagnotte car il faut rembourser les dettes accumulées depuis de nombreuses années par les gestions précédentes.



- Fred : D'après de nouvelles études, les éoliennes dévaluent les biens immobiliers dans les communes de 20% à 40%.

- Hubert Du Parc : Pas du tout, encore des racontars et des sornettes. Il faudra me montrer les sources de vos informations. Les futurs acquéreurs de maisons vont être séduits par nos machines géantes et je peux vous dire que le prix de l'immobilier va grimper.

- Fred : Les éoliennes ne fonctionnent qu'à 16 % de la puissance annoncée. Il faut en réalité un parc de 6 éoliennes pour produire une puissance effective et continue de 2 MW sur une année.

- Hubert Du Parc : Justement notre objectif est de rivaliser avec le nucléaire et nous avons du pain sur la planche pour de nombreuses années. Pour arriver à cet objectif nous allons bétonner un maximum et faire tourner les entreprises locales.

- Max : Il faut reconnaître que les éoliennes ne créent pas d'emplois locaux durables. La fabrication est étrangère : Allemagne, Chine, Hollande, Portugal. Les techniciens qui les installent, aussi.

- Hubert Du Parc : Justement, cela va dynamiser nos campagnes qui en avaient bien besoin. J'aime mettre les gens en compétition. Cela sera pour eux l'occasion d'apprendre de nouvelles langues étrangères. Moi, j'anticipe et je me suis mis à apprendre l'allemand et l'anglais.

- Max : Les éoliennes transforment le financement des collectivités territoriales en un système quasi féodal avec une emprise du territoire par des financiers extérieurs à la commune, voire à la France.

- Hubert Du Parc : Vous les journalistes, vous exagérez toujours. Pour les chemins et les fondations en béton, certains d'entre-nous connaissent parfaitement des entreprises locales tout-à-fait capables de réaliser les différents chantiers.

- Fred : Il faut 500 à 800 M3 de béton pour la fondation d'une éolienne et le sable devient une matière de plus en plus coûteuse à extraire. Un certain nombre de projets pour l'extraire en mer, au large de la Bretagne, se développent. Ne pensez-vous pas qu'il y a une contradiction évidente pour quelqu'un censé défendre l'environnement ?

- Hubert Du Parc : Non au contraire, le sable sera extrait dans les carrières les plus proches. Encore une initiative



locale pour les entreprises.

- Max : Ne voyez-vous pas une forme d'injustice. Le développement des « énergies vertes » ponctionnent les ménages par une taxe : la CSPE.

- Hubert Du Parc : La CSPE doit s'aligner progressivement sur le prix du Gaz, qui est 2 fois plus cher que l'électricité. Nous avons encore de la marge. Comme je le disais précédemment : les Français devront s'y faire et se serrer la ceinture. Grâce à cette nouvelle CSPE, les Français vont moins gaspiller. C'est le juste retour des choses.

- Fred : La présence des éoliennes est discutable puisque nous exportons 13% de notre production d'électricité vers les pays d'Europe. Dans l'Aveyron, EDF a le projet de construire un méga transformateur pour exporter l'électricité produite par les éoliennes.



-Hubert Du Parc : Encore de fausses informations données par les journaux de droite, certainement. Non, l'éolien, c'est pour la consommation locale, pour que les habitants de nos

villages aient bien chaud en hiver et vivent dans le plus grand confort .

- Max : Les éoliennes déstructurent le tissu social dans les communes d'implantation. Il faut penser à la famille qui vivra près d'une machine géante à 500 mètres de sa maison, placée sur un terrain ne lui appartenant pas : elle aura les inconvénients sans en avoir les avantages, ne percevra aucune indemnité, alors que son voisin percevra un loyer.

- Hubert Du Parc : J'espère que ce cas de figure sera exceptionnel. Mais il faut reconnaître que pour celui à qui cela arrivera, cela sera la faute à pas de chance. Pour moi, pas de problème, j'habite en ville, en dehors des zones prévues. Vous voyez comme le hasard fait bien les choses.

- Max : Que penser de Notre-Dame des Landes? Ce futur aéroport va augmenter le trafic aérien et le taux de GES. Cela met en contradiction les objectifs du ministère de l'environnement de réduire les GES.

- Hubert Du Parc : Construire un aéroport, c'est un moyen de dynamiser une région qui en a bien besoin. Et on pourra mettre des éoliennes autour : le déplacement d'air généré par les avions au décollage, augmentera leurs performances.

- Fred : Les éoliennes ne sont-elles pas nocives à la santé physique et psychique en émettant des infrasons ? De nombreux témoignages prouvent qu'elles empêchent les gens de dormir, les jours de grand vent.

- Hubert Du Parc : Comme vous l'avez déjà signalé : il n'y a pas de vent dans le Périgord, c'est donc un aspect négligeable. Nous mesurons les fréquences basses jusqu'à 16 Hz. Le seuil de 50dB pour 16Hz, est un niveau tout-à-fait acceptable. Pour les fréquences inférieures, tant que la science ne nous aura pas prouvé scientifiquement le contraire, il n'y aucune raison de faire demi-tour.

- Max : Les éoliennes détruisent les paysages, la faune et la flore, menaçant des espèces endémiques rares et protégées.

- Hubert Du Parc : Elles vont servir de points de repère aux oiseaux migrants qui vont





profiter des turbulences pour prendre de la hauteur et accroître leurs performances. Grâce à nous, leur temps de vol sera raccourci, les petits chanceux.

- Fred : Et pour les chauves-souris qui mangent des milliers d'insectes chaque nuit ?

- Hubert Du Parc : Dans la journée, on ne les voit que très rarement, et ce n'est pas ce genre de détail qui va nous empêcher de progresser.

- Max : Nos dirigeants qui nous incitent à limiter le gaspillage ont une empreinte carbone bien supérieure à la moyenne. Ne s'agit-il pas encore d'une autre contradiction ?

- Hubert Du Parc : Il faut bien qu'ils voyagent, c'est une preuve de leur dynamisme.

- Fred : Aux dernières nouvelles, la centrale de Fessenheim ne fermera que lorsque celle de Flamanville sera en fonctionnement. On remarque que les éoliennes n'ont pas de relation directe avec la fermeture des centrales nucléaires. N'est-ce pas de la fausse information ?

- Hubert Du Parc : Nous ne sommes pas à une contradiction près. Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent pas. C'est un peu le reproche que je ferais au gouvernement : un pas en avant, un pas en arrière.

- Fred : Mme Royal et Mr Macron accordent des permis de recherche aux gaz et pétrole de schiste ! N'est-ce pas encore une contradiction de taille ?

- Hubert Du Parc : Non, au contraire, les ressources en gaz et pétrole de schiste serviront de « tampon énergétique » pour produire de l'énergie quand les éoliennes ne seront pas en fonctionnement.

- Fred : Mr Du Parc pouvez-vous nous dire comment vous voyez l'avenir de votre région ?

- Hubert Du Parc : L'avenir de notre région passe de façon prioritaire par les énergies renouvelables. L'éolien est une formidable opportunité qui nous est offerte par de nombreux industriels étrangers, qui vont investir dans notre belle région. Pour garder notre leader-ship, une montée en puissance est nécessaire.

- Max : En France et dans d'autres pays, il y a de plus en plus d'associations qui prennent de l'ampleur pour faire entendre les voix silencieuses des électeurs, que les élus mettent soigneusement à l'écart, en diffusant très peu d'informations.

- Hubert Du Parc : Oui, il y a partout des empêcheurs de tourner en rond, mais je m'en accommode bien. Comme je le répète souvent : être au pouvoir, c'est prendre des coups et à ce niveau-là, je suis blindé. Ce n'est pas le premier rigolo qui va m'impressionner : j'en ai vu d'autres. Concernant l'information, nous agrafons sur le panneau des mairies, une ou deux bribes administratives, pendant quelques jours. C'est aux gens de saisir la balle au vol. Nous vivons dans un monde où il faut aller vite !!!

© graphisme : Jean-Pierre DERUELLES

© texte : SELLIG